



Le Saint-Siège

BENOÎT XVI

ANGÉLUS

Castel Gandolfo

Dimanche 2 septembre 2012

[Vidéo](#)

Chers frères et sœurs !

La liturgie de la Parole de ce dimanche fait apparaître le thème de la Loi de Dieu, de son commandement : c'est un élément essentiel de la religion juive ainsi que de la religion chrétienne, dans laquelle il trouve son plein accomplissement dans l'amour (cf. *Rm* 13, 10). La loi de Dieu est sa parole qui guide l'homme sur le chemin de la vie, le fait sortir de l'esclavage de l'égoïsme et l'introduit dans la « terre » de la vraie liberté et de la vie. C'est pourquoi dans la Bible, la loi n'est pas considérée comme un poids, une limite qui opprime, mais comme le don le plus précieux du Seigneur, le témoignage de son amour paternel, de sa volonté de rester proche de son peuple, d'être son allié et d'écrire avec lui une histoire d'amour. Le juif pieux prie ainsi : « Je trouve en tes volontés mes délices, je n'oublie pas ta parole. (...) Guide-moi au chemin de tes commandements, car j'ai là mon plaisir » (*Ps* 119, 16.35). Dans l'Ancien Testament, celui qui transmet au nom de Dieu la Loi au peuple, c'est Moïse. Après un long chemin dans le désert, au seuil de la terre promise, il s'exclame : « Et maintenant, Israël, écoute les lois et les coutumes que je vous enseigne aujourd'hui pour que vous les mettiez en pratique: afin que vous viviez, et que vous entriez, pour en prendre possession, dans le pays que vous donne Yahvé le Dieu de vos pères » (*Dt* 4, 1).

Et voilà le problème : lorsque le peuple est établi sur sa terre et qu'il est dépositaire de la Loi, il est tenté de placer sa sécurité et sa joie dans quelque chose qui n'est plus la parole du Seigneur : dans les biens, le pouvoir et d'autres « divinités » qui en réalité sont vaines, qui sont des idoles.

Certes, la Loi de Dieu reste, mais elle a cessé d'être la chose la plus importante, la règle de la vie ; elle devient plutôt un revêtement, une couverture, pendant que la vie suit d'autres voies, d'autres règles, des intérêts individualistes ou de groupes souvent égoïstes. Et la religion perd ainsi sa signification authentique qui consiste à vivre à l'écoute de Dieu pour faire sa volonté — qui est la vérité de notre être — et donc pour vivre bien, dans la véritable liberté, et elle se réduit à des pratiques et des usages secondaires qui satisfont plutôt le besoin humain de se sentir en règle avec Dieu. Et ceci est un risque grave dans toutes les religions, que Jésus a rencontré à son époque mais que l'on peut aussi retrouver, malheureusement, dans la chrétienté. C'est pourquoi les paroles que Jésus prononce dans l'Évangile d'aujourd'hui contre les scribes et les pharisiens, doivent nous faire réfléchir nous aussi. Jésus fait siennes les paroles du prophète Isaïe : « Ce peuple m'honore des lèvres ; mais leur cœur est loin de moi. Vain est le culte qu'ils me rendent, les doctrines qu'ils enseignent ne sont que préceptes humains » (*Mc 7, 6-7* ; cf *Is 29, 13*). Et il conclut ensuite : « Vous mettez de côté le commandement de Dieu pour vous attacher à la tradition des hommes » (*Mc 7, 8*).

L'apôtre Jacques lui aussi, dans sa Lettre, met en garde contre le danger d'une fausse religiosité. Il écrit aux chrétiens : « Mettez la Parole en pratique. Ne soyez pas seulement des auditeurs qui s'abusent eux-mêmes ! » (*Jc 1, 22*). Que la Vierge Marie, à laquelle nous nous adressons à présent en prière, nous aide à écouter d'un cœur ouvert et sincère la Parole de Dieu, pour qu'elle oriente nos pensées, nos choix et nos actions de chaque jour.

À l'issue de l'Angélus

Chers frères et sœurs !

En cette période de rentrée, je m'adresse à vous, chers écoliers et élèves qui commencez une nouvelle année scolaire. Il est beau et nécessaire d'apprendre. Faites-le de bon cœur. Puissiez-vous découvrir aussi la joie de l'amitié ! Le temps pour le sport et pour les loisirs est important, mais le temps pour la famille et pour Dieu est plus important encore. Vos parents et vos professeurs doivent en favoriser le juste équilibre. Je salue également les Libanais présents ce matin ; je les assure de ma prière et leur dis ma joie de visiter bientôt leur beau pays. Je vous bénis tous de grand cœur.

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana